

Le Souffle Bleu - décembre 20, 2015

Le jazz et la révolution : beau programme

Un duo, premier album d'un nouveau label.

Un pianiste rencontre un saxophoniste – un peu clarinettiste aussi – qu'est ce qui se racontent ? Des histoires du jazz. Ici celles forgées par le père – Duke Ellington – et le fils – Paul Gonsalves. Le Saint Esprit est là aussi, mais pas toujours. Il ne se laisse pas facilement approcher. Il faut y mettre du sien.

Philippe Milanta est le pianiste et André Villéger est le saxophoniste (ténor, soprano, alto) aussi clarinettiste qui ont décidé, sous l'égide du producteur Michel Stochich qui a créé ce label Camille productions, d'évoquer Ellington et Gonsalves, « For Duke and Paul », une gageure il faut bien le dire. Paul était le petit chouchou du Duke. Son saxophone ténor tenait, au sens strict avec des élastiques. Il arrivait, malgré ce handicap – et celui de l'alcool – à créer un son étrange qui n'appartenait qu'à lui ainsi que des mélodies superbes.

J'ai dans l'oreille l'orchestre et la sonorité de cet exceptionnel musicien qui savait bien répondre aux sollicitations du père. Il ne l'avait jamais déçu. Malgré la différence d'âge, ils sont morts la même année, en 1974.

Si vous êtes dans la même situation, il va falloir vous débarrasser de ce bruit pour entendre ces deux musiciens. Ils s'approprient ces compositions pour dresser une sorte de paysage onirique pour aller voir là bas si Duke et Paul y sont. Je n'en suis pas sur. Mais le voyage vaut la peine d'être tenté même si de temps en temps on aurait aimé un peu plus d'engagement pour faire vivre cette aventure. Il n'empêche la version que propose ce duo de « UMMG » est une réussite. Il en est d'autres qu'il faudra découvrir dont une version RER de « Take the « A » train », un RER A bien sur, celui qui ralentit souvent et s'arrête.

Nicolas Bénéès.

« For Duke and Paul »

André Villéger, Philippe Milanta - Camille Productions